

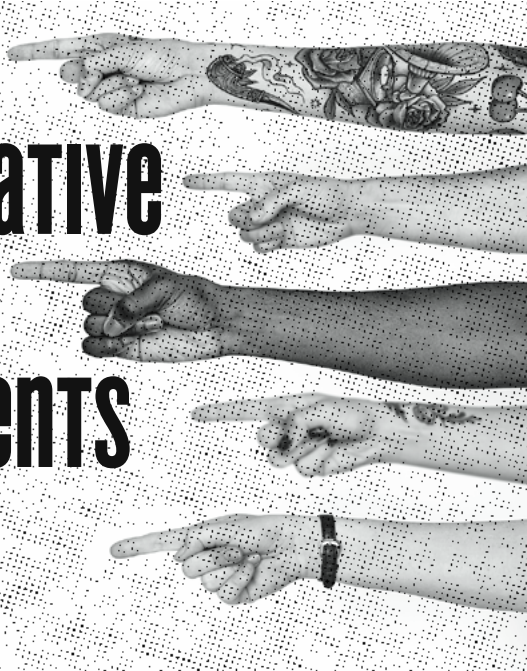
LA FEUILLE FIDÉSIENNE

Numéro 3 – janvier-février 2021 – BULLETIN LIBRE D'INFORMATION ET D'OPINIONS, ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION SainteFoyAVENIR – Gratuit

« Tout pouvoir est provisoire; celui qui l'exerce doit savoir qu'il aura un jour à rendre des comptes » – Albert Jacquard

POINT D'ÉTAPE SUR LE TISSU ASSOCIATIF FIDÉSIEN

VIE ASSOCIATIVE ET CONFINEMENTS



© PABLO / RAWPIXEL

Retour sur la vie associative fidésienne en période de crise sanitaire. Nous avons contacté certaines associations culturelles, sportives et caritatives pour les questionner sur leur traversée des confinements. Voici quelques éléments de réflexion sur la vie associative dans notre commune, en cette période si particulière.

PREMIER CONFINEMENT

Arrêt brutal de l'activité dès le 17 mars, annulation des projets, report d'AG, paralysie générale par fermeture des locaux. Mise en place du chômage partiel pour les salariés associatifs. Pour les structures caritatives, poursuite des aides, notamment alimentaires, dans le respect des gestes barrières. Dans un premier temps, elles ont dû se procurer elles-mêmes les masques, le gel hydroalcoolique, les gants pour gérer les distributions. Développement des outils numériques, particulièrement pour des supports culturels : jeux littéraires, soirée contes, opération *Croq'livres* à distance, comptines en vidéo, répétitions chorales en visio, réunions par visio des bénévoles des CA qui sont restés fortement mobilisés. Les adhérent.e.s ont été régulièrement informés par mails, newsletters, réseaux sociaux ou site internet.

À PARTIR DE MAI 2020

Reprise très progressive avec des aménagements pour accueillir avec un protocole sanitaire strict, une adaptation des locaux. Pour les associations caritatives, pas d'interruption de l'activité, mais une

limitation du nombre de bénévoles présents à chaque permanence.

REPRISE À LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE

Une charge de travail augmentée pour mettre en œuvre les normes sanitaires ; souci pour trouver de grandes salles pour garantir la distanciation physique. Entraide nécessaire entre associations. Baisse importante du nombre d'adhérent.e.s pour certaines, baisse de la fréquentation pour d'autres. Mais des solidarités qui s'organisent : des dons, des aides aux personnes en difficulté.

DEUXIÈME CONFINEMENT

Une diversité de situations : des cours en visio, des tentatives de *click and collect*, à l'adaptation inventive des activités (vente de lumignons de la solidarité sans soirée du 8 décembre), selon les contextes.

GLOBALEMENT

Arrêt des activités extrascolaires pour les enfants, des spectacles et événements pour tous les publics. Développement d'activités virtuelles. Annulation des activités qui permettaient le lien social, abandon de la convivialité entre bénévoles.

ATTENTES VIS-À-VIS DE LA COMMUNE

Des possibilités de prêt ou de location de grandes salles ; le maintien des subventions et la prise en compte de la baisse, ou de l'évolution des activités ; l'adaptation aux conditions particulières d'exercice ; une écoute des besoins spécifiques des habitants dans cette période difficile. ▲

ÉDITORIAL > DES VŒUX POUR L'AVENIR...

2021

Notre volonté humaniste nous porte à l'optimisme et après ces neuf mois de confinement, déconfinement, couvre-feu, nous sortons de cette année 2020 — si triste et désespérante à bien des égards — fortifiés par d'innombrables signes d'espoir. Des dons, des échanges de services entre voisins, des solidarités locales pertinentes, des initiatives individuelles ou associatives, spontanées, émanant de chacun d'entre nous, mais aussi d'entreprises de toutes tailles, et de la puissance publique, se sont déployés. Nous ne sommes pas débarrassés de ce virus et d'autres lui succéderont, prédisent les épidémiologistes, mais nous avons pris intimement conscience de nos vulnérabilités. Cela nous a permis de tenir bon dans ce grand projet commun intergénérationnel de nous protéger les uns, les autres. Avoir des projets généreux nous mobilise, donne du sens à nos vies ! Nous abordons donc avec un nouvel élan cette année nouvelle où s'épanouiront — parce qu'il y a urgence humanitaire, sur l'ensemble de notre planète — des projets écologiques et économiques qui considèrent d'abord les besoins vitaux des humains et qui fondent un nouveau contrat social sur le respect indéfectible du vivant, de ce patrimoine naturel dont nous dépendons toutes et tous et dont nous sommes toutes et tous, universellement responsables. ▲

LA FEUILLE CROQUANTE



© PATOU

À CEUX QUI METTENT LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS...

Dans le cadre du vote de son plan de mandat 2021-2026, le Sytral a adopté un plan d'investissement multimodal incluant un projet de télécabine urbaine entre Francheville et Gerland, passant par Sainte-Foy-lès-Lyon. Rien n'est encore arrêté puisqu'une consultation des populations des communes concernées est obligatoire. Voici le calendrier prévu : information en mars-avril, puis concertation des habitants à l'automne 2021. ▲

INFORMEZ-VOUS, INFORMEZ-NOUS...

Retrouvez La Feuille Fidésienne, sur notre site saintefoyavenir.org

LA FEUILLE CITOYENNE - L'INTERVIEW

PEGGY BOUZAGLOU, L'ASSOCIATIF EN TEMPS DE CRISE

Peggy Bouzaglou a été directrice de centres sociaux (dont ceux de Sainte-Foy-lès-Lyon). Aujourd'hui elle conseille et accompagne les structures associatives dans leurs développements.

Que pensez-vous de la situation des associations confrontées au covid-19 et aux confinements ?

Les associations de solidarité et de lien social n'ont jamais arrêté. Il y a eu deux temporalités. Celle du premier confinement après le temps de sidération, il y a eu une réactivité pour maintenir de l'activité. En fonction du domaine d'intervention, de leur objet, elles ont créé de nouveaux outils, adapté leurs pratiques. Cela a eu pour conséquence de l'innovation et un déploiement d'énergie pour maintenir du lien, de l'aller vers. Le confinement a permis de donner du temps pour de la co-construction et de l'espace pour la création d'initiatives. Lors de l'annonce très rapide de redémarrage le 18 mai, les acteurs commençaient à s'adapter à ces nouvelles pratiques et à ce nouveau rythme ; il n'y a pas eu le temps de consolider les innovations. Ce redémarrage a demandé une énorme énergie, une charge lourde pour mettre en place les protocoles sanitaires mouvants et adapter les actions à mener. Il a pu y avoir une solidarité entre associations qui avaient déjà travaillé ensemble et qui ont pu coopérer, alors qu'elles pouvaient être dans une certaine concurrence. Celle du deuxième confinement plus partiel, les associations comme les habitants subissent plus, avec cette question lancinante de « jusqu'à quand ça va durer ? » La perte de liens, de motivation, pour les associations qui ne peuvent plus agir, et parfois l'installé de l'attentisme. La réalité économique est très différente d'une association à l'autre : en fonction de leur dépendance à des locaux qui ont été fermés, ou selon qu'elles ont un ou des salariés qui produisent des services et peuvent bénéficier du chômage par-

tiel. Des disparités sont apparues en matière de ressources matérielles et numériques. La crise a pu révéler aussi des besoins de changement de vie personnelle et professionnelle des salariés et des bénévoles, qui auront des conséquences en termes de renouvellement des équipes.

Comment penser l'avenir des associations pour la vie sociale, culturelle, sportive ?

La crise a révélé à la fois des problématiques sociales, et la question de l'isolement, avec ses conséquences psychologiques. Elle a mis en exergue le besoin essentiel de lien, de collectif. Il faudra pour l'avenir prendre en compte ces problématiques. Pour cela le maillage associatif de proximité peut en se coordonnant et en coopérant apporter des réponses réactives, adaptées, sur mesure, et qui impliquent les habitants dans la transformation de leur quotidien. Les services publics ont joué leur rôle. Pour une intervention fine de proximité, les associations restent essentielles. Elles permettent de générer de l'intelligence collective, par le développement du travail collaboratif d'habitants.

Quel rôle de la collectivité pour la vie associative, dans ce contexte ?

La collectivité peut permettre la définition d'une stratégie, organiser une coordination, une complémentarité entre les associations. Renforcer le soutien à la vie associative par des ressources et aussi par une démarche pour faire vivre le réseau associatif en ayant à minima un.e élu.e et un.e fonctionnaire dédié.e.s pour mettre en place des instances pérennes de concertation, de construction mais aussi en développant un conventionnement global et pluriannuel avec des pactes de coopération qui reconnaissent le rôle et la place des associations et les sécurisent. ▲

L'intégralité de l'interview est à lire sur notre site saintefoyavenir.org

MON BEAU SAPIN...

« LES LUMIÈRES DE LA VILLE »

Comme chaque fin d'année, Sainte Foy-Lès-Lyon se revêt de ses *tenués d'apparat*, mais en 2020 encore, il s'agissait de gérer de maigres ressources ; par défaut de renouvellement mesuré et régulier de nos décorations. Du coup, de nombreuses inégalités de traitement sont apparues en fonction des secteurs de notre centre-bourg, et des différents quartiers de la ville. On nous avait promis un sapin (ou un conifère) bien vivant et lumineux dans tous les quartiers. Curieux, nous avons fait le tour et plus on s'éloignait du malheureux séquoia du centre, plus les arbres étaient malingres et les décorations minimales. Quelques guirlandes jetées dans les arbres, à la Gravière, place Saint-Luc, mais pas de sapin dignement décoré, sur site. Quel dommage ! Nous rêvons là aussi d'équité et de mobilisation citoyenne. Ainsi, on pourrait proposer aux écoles et aux habitants de choisir, chaque année, dans leur quartier quel arbre ils voudraient embellir pour illuminer l'hiver. Assurément, une mairie à l'écoute des besoins donnerait alors les moyens de libérer son imagination pour le plaisir de tous. ▲

L'IMAGE QUI PARLE TOUTE SEULE

COUVRE-FEU AU STADE DU PLAN DU LOUP...



ON EN PREND DE LA GRAINE...

VIEUX MOTARD QUE JAMAIS. Le terrain synthétique du city-stade, près de l'école Paul Fabre, est devenu écologique, à base d'un broyat de noyaux d'olives, sans danger pour l'environnement et la santé des sportifs. Nous nous en réjouissons ! Pourtant, en 2019, pas de terrain écologique au Plan du Loup, avec le choix d'un terrain synthétique, à base de billes de pneus recyclés recouvertes de résine verte. Heureusement, les temps changent ▲

BONNES GRAINES. La démocratie directe passe par l'échange...

La Feuille Fidésienne aimerait recueillir vos avis sur le téléphérique qui devrait, un jour peut-être, relier l'Ouest lyonnais à Lyon... ▲ lafeuillefidesienne@gmail.com